

Identification

<i>Bien proposé</i>	Usine de traitement du bois et de carton de Verla
<i>Lieu</i>	Province de Kymi, municipalités de Jaala et de Valkeala
<i>Etat Partie</i>	Finlande
<i>Date</i>	26 septembre 1995

Justification émanant de l'Etat Partie

Verla sollicite son inscription sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères iv et v**. En raison de sa situation, de ses bâtiments et installations techniques ainsi que des facteurs qui ont conduit à sa création et de son histoire, le site est un exemple typique d'une usine de pâte à papier de la seconde moitié du 19ème siècle. Verla offre une excellente image de ce type d'usine de pâte à papier omniprésentes dans toutes les forêts de résineux des pays nordiques et du nord de la Russie.

Alors que cette usine était commune au début de ce siècle, elle est unique aujourd'hui. L'exploitation des ressources forestières, en particulier les scieries et usines de pâte à papier constituent depuis longtemps une part importante des exportations de la Finlande, de la Suède et de la Norvège et resteront la clé de voûte de leur prospérité économique. La conséquence de cette situation a été le remplacement et les modifications fréquentes apportées aux plus anciens bâtiments et installations industriels. La majorité des usines construites au 19ème siècle ont été démolies et seules quelques rares subsistent, Verla étant l'exemple le plus remarquable d'entre elles.

Verla est représentative des anciennes communautés industrielles nordiques avec un espace résidentiel entouré d'un parc, situé dans une position dominante au bord d'une rivière qui alimente les bâtiments de l'usine et avec, en face sur l'autre rive, des rangées de maisons ouvrières. L'architecture décorative des bâtiments de l'usine en briques rouges et de la résidence du propriétaire en bois est en accord avec les pratiques internationales et en particulier celles d'Europe centrale. Elle est en outre caractéristique de l'architecture industrielle de l'époque dans les pays nordiques. Les habitations ouvrières correspondent à la tradition vernaculaire de la région.

L'ensemble est un excellent témoignage de la vie et de l'environnement des ouvriers et de leur famille, tant à leur travail que dans leur vie privée, au sein d'une petite communauté industrielle. La patine et l'usure, résultat de décennies d'activité, sont intactes dans les ateliers qui ont été transformés en musée industriel. Verla illustre également l'interaction de l'usine et de la campagne environnante en Finlande au début du siècle.

Les rapides de la Verlankoski illustrent une époque de l'histoire de la production hydro-électrique et de ses manifestations. Avant la construction de l'usine de Verla, ces rapides avaient alimenté les moulins à eau des paysans locaux. Les trois centrales de Verla, dont la plus récente date de 1995, reflètent de développement de cette forme de production d'énergie au cours du 20ème siècle. Le rôle des rapides est encore souligné par la présence de peintures rupestres préhistoriques à proximité de l'usine, peintures qui avaient sans doute pour fonction de favoriser la pêche dans ces rapides.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Verla est un *ensemble*.

Histoire et Description

Histoire

La "révolution industrielle" qui avait atteint la vallée de la rivière Kymi au début des années 1870 fut un événement décisif de l'histoire économique de la Finlande. En l'espace d'une très courte période, des douzaines de scieries à vapeur, usines de traitement du bois et de carton furent créées souvent par des industriels étrangers en particulier Norvégiens et Allemands. Ce processus fut encouragé par l'attitude favorable des dirigeants russes à l'égard des activités commerciales du grand-duché fondé en 1809. La vallée de la Kymi profita en particulier de la construction d'installations permettant le flottage du bois et de la mise en place de coopératives de flottage grâce auxquelles les arbres des forêts vierges du centre de la Finlande parvenaient aux usines de traitement. Au même moment, comme partout en Finlande, une nouvelle classe sociale ouvrière fit son apparition.

La première usine située sur la rive occidentale des rapides de la Verlankoski fut fondée en 1872 ; elle connut des difficultés financières et ferma en 1876 après un incendie. Une nouvelle usine, plus grande avec des installations pour la production de carton fut construite en 1882 par deux papetiers, un Autrichien et un Allemand. L'un des principaux actionnaires était un homme d'affaires d'origine allemande et venant de Viipuri, Friedrich Wilhelm Dippell, qui peu après devint le principal actionnaire. La nouvelle usine fut de nouveau construite en bois mais elle fut installée un peu à l'écart des plus anciens bâtiments pour minimiser les risques d'incendie. La plus grande partie de la résidence de l'actuel propriétaire fut terminée en 1885. Bien que la majorité des ouvriers vive dans des maisonnettes sur les deux rives des rapides, un foyer de 17 chambres pour les ouvriers fut construit et terminé l'année suivante. Quand l'unité de séchage du carton brûla en 1892, elle fut remplacée par un bâtiment impressionnant de quatre étages en briques rouges dessiné par Carl Eduard Dippell, frère du propriétaire, à qui l'on doit aussi tous les autres bâtiments qui survivent à Verla.

Bien que les bâtiments de Verla soient de style néo-gothique, style qui déjà à l'époque de leur construction était déjà dépassé. Ils étaient techniquement très en avance grâce, entre autre, à l'utilisation pour les planchers de l'usine de béton armé suivant le brevet Hennebique qui avait été homologué depuis trois ans seulement. Les installations industrielles, en revanche, étaient traditionnelles et n'ont été que très peu modifiées et modernisées entre 1882 et 1920.

Le transport des produits finis (majoritairement à destination de la Russie puis plus tard de l'Europe et des Etats-Unis) a toujours constitué un obstacle au développement de Verla. Au tout début, le bois broyé devait être acheminé jusqu'à la gare par bateaux sur des rivières tumultueuses ou en hiver sur des cours d'eau gelés. Quand la nouvelle voie de chemin de fer fut terminée en 1889, la distance se trouva réduite à 7 km, mais le transport assuré par des chevaux de trait sur de mauvaises routes resta un problème majeur.

A la mort de Wilhelm Dippell en 1906, Verla devint une société à responsabilité limitée qu'acheta Oy Kissakoski Ab, petite société de traitement du bois installée sur la même rivière. Cette société fut elle même rachetée deux ans plus tard par l'actuel propriétaire, la société Kymmene. La production diminua régulièrement jusqu'à sa fermeture le 18 juillet 1964, date à laquelle le dernier des anciens ouvriers prit sa retraite. La société Kymmene décida de conserver le complexe industriel intact et d'en faire un musée du patrimoine industriel en le laissant dans l'état dans lequel il se trouvait au moment où le dernier ouvrier le quittait.

Description

La zone proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est située sur la rive occidentale (Jaala) des rapides de la Verlankoski ; elle comprend les bâtiments suivants :

- l'unité de débitage du bois et de carton (Carl Eduard Dippell, 1895)
- l'unité de séchage du carton (bâtiment de quatre étages en briques avec, à une extrémité, l'ancienne salle des ouvriers - Carl Eduard Dippell, 1893)

- l'entrepôt pour le bois et le carton et le moulin à blé (briques légères de feldspath - Carl Eduard Dippell, 1902)
- l'entrepôt en bois pour les balles et les bottes (début du 20ème siècle)
- la résidence du propriétaire de l'usine (Carl Eduard Dippell - 1885-89 ; tour et bureaux ajoutés en 1898)
- le pavillon rond en bois jouxtant le terrain de boules (années 1890)
- l'abri pour le matériel de lutte contre les incendies.

La zone tampon autour du bien proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial comporte un certain nombre de bâtiments et autres structures toutes liées à l'usine de Verla.

Sur la rive occidentale (Jaala)

La scierie, l'entrepôt pour les planches, la salle des machines et les rails pour le halage des rondins (en partie préservé), la centrale construits respectivement dans les années 1920 et en 1954, l'ancien sauna et la salle d'eau de l'usine, un moulin à blé et le centre du village (trois boutiques et entrepôts).

Sur la rive orientale (Valkeala)

Le moulin de la coopérative Selänpää, la centrale de 1995, le pont à arches en béton (années 1920), la cabane de flottage et le hangar à bateaux (propriété de l'usine), les peintures rupestres préhistoriques (voir plus bas) la maison du chef de l'administration (de plain-pied, construite en 1886 et transférée de la rive occidentale en 1931), plusieurs maisons d'ouvriers des années 1880 et 1890, le club-house (construit en 1919 et toujours utilisé) et divers appentis et abris.

Les peintures rupestres préhistoriques sont situées en amont des rapides sur la rive orientale. Elles représentent huit élans, trois silhouettes humaines, des motifs géométriques et une série de formes qui n'ont pas encore été interprétées. La peinture rouge est protégée par une fine couche de silice qui la recouvre. Ces peintures sont vieilles, semble-t-il, de 6000 ans et appartiennent à la première période finlandaise de peinture rupestre ; on les attribue à la culture de la chasse arctique.

Gestion et Protection

Statut juridique

La partie centrale proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est soumise à un ordre de protection promulgué par le Conseil d'Etat le 6 mai 1993. Cet ordre couvre l'aspect extérieur de tous les bâtiments, les structures elles-mêmes et le cloisonnement entre les diverses pièces. Les seuls changements possibles pour ce qui concerne les cloisons sont ceux qu'imposent les mesures de restauration indispensables à leur préservation. Les équipements, y compris les machines et autres installations industrielles, ceux de la résidence du propriétaire avec en particulier les poêles émaillés, les moules et les panneaux de bois, etc. doivent être préservés. Les bâtiments de la zone contiguë doivent être entretenus de façon à préserver leur valeur culturelle et historique tandis que leur utilisation doit respecter leur caractère et leur valeur d'origine.

La zone tampon n'est pas concernée par un ordre de protection officiel. Les deux municipalités où l'usine est installée ont entrepris de vérifier que les bâtiments et autres structures appartenant à l'ensemble industriel sont protégés par des règlements d'aménagement, renforcés par des inspections. Dans cette zone, rares sont les projets de développement qui, en tout état de cause, nécessiteront l'obtention d'un permis de construire du Conseil national

des Antiquités.

Dans son rapport de 1993, le Groupe de travail sur les zones de paysages nommé par le Ministère de l'Environnement, classe l'usine de Verla et ses environs immédiats parmi les paysages traditionnels significatifs. Dans l'inventaire préparé par le Conseil national des Antiquités et le Ministère de l'Environnement en 1993, l'usine de Verla est également classée comme un site historique d'importance nationale.

Gestion

La zone proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial appartient à la société Kymmene qui, en 1964, décida de préserver l'ensemble de l'usine et d'en faire un musée du patrimoine industriel. Les anciennes maisons des ouvriers sont utilisées par les employés de la société à des fins récréatives. La société Kymmene doit fusionner avec la société Repola et sa filiale United Paper Mills Ltd en mai 1996 et elle deviendra la plus grosse entreprise forestière d'Europe.

La société projette d'accroître la superficie de l'usine de Verla à des fins touristiques et scientifiques. La partie d'accueil du musée sera réaménagée en 1997, à l'occasion du 125ème anniversaire de la création de Verla. Une nouvelle zone d'exposition sera également installée.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Tout au long de ses longues années de production industrielle, l'usine de Verla a bénéficié d'un entretien systématique. Depuis l'arrêt de la production en 1964, elle est l'objet de travaux d'entretien et de réparation réguliers. La société Kymmene est tenue de poursuivre cette politique de préservation et de protection.

Authenticité

L'authenticité de l'usine de Verla est absolue. Les installations sont exactement dans l'état dans lequel elles étaient quand le dernier ouvrier les a quittées le 6 juillet 1964. Rien n'a changé : l'usine pourrait être remise en fonctionnement dans des délais extrêmement courts.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Un expert de l'ICOMOS s'est rendu à Verla en février 1995. L'ICOMOS a consulté le TICCIH sur la signification culturelle du site. Une évaluation sur la signification culturelle du bien a aussi été fournie par un expert nommé par Parks Canada.

Caractéristiques

L'usine de traitement du bois et de carton de Verla est un exemple exceptionnel de ce type de complexe industriel traditionnel qui, en cette fin du 20ème siècle, a pratiquement disparu.

Analyse comparative

Ces ensembles industriels, jadis très fréquents en Europe, sont aujourd'hui en très petit nombre : en Suède on trouve l'usine à papier Frövifors et en Norvège, l'usine de pâte à papier et papier Klevfos qui, toutes deux, sont transformées en musée et représentent l'autre facette de cette grande activité industrielle du Nord de l'Europe. Verla est, à de nombreux égards, la plus complète et la plus authentique dans la mesure où elle est restée dans l'état exact

où elle se trouvait lors de sa fermeture, le 6 juillet 1964. Il n'existe aucun bien comparable en termes de complétude ou d'authenticité en Amérique du Nord.

Observations de l'ICOMOS

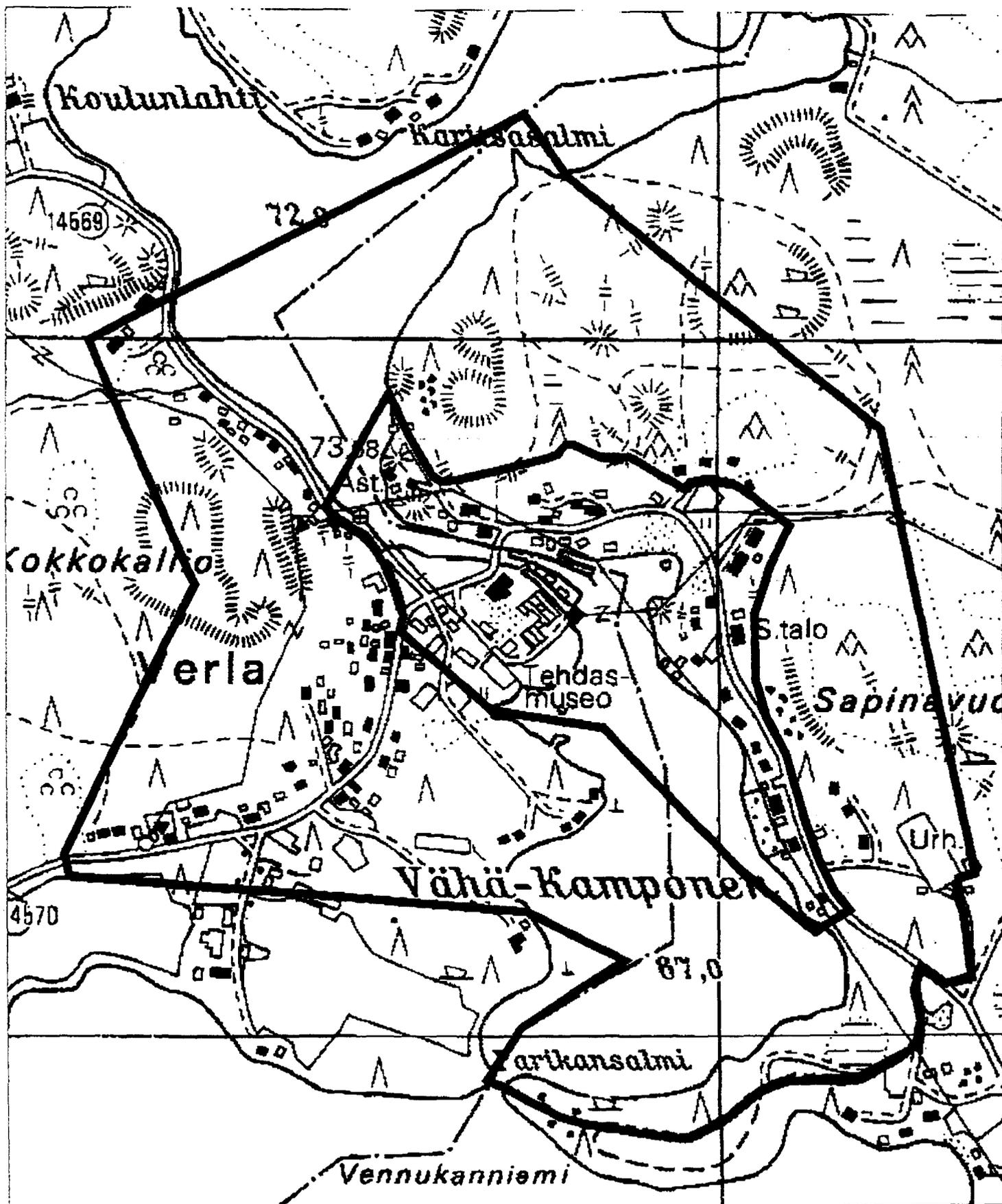
Le dossier d'inscription ne porte que sur la partie centrale de Verla, bien que le site dans sa totalité comporte des bâtiments et autres structures avec une fonction socio-économique significative, tels par exemple, la centrale, le centre du village sur la rive Jaala et les maisons d'ouvriers sur la rive Valkeala. L'ICOMOS estimait qu'une image plus complète du complexe industriel serait perceptible si, ne serait-ce que quelques uns de ces bâtiments pouvaient être intégrés à la zone protégée et à celle proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial. L'Etat Partie a accepté cette recommandation et a fourni une nouvelle proposition comprenant toute la zone historique qui répond à la recommandation de l'ICOMOS.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base du **critère iv** :

L'usine de bois de Verla et le secteur résidentiel qui lui est associé sont un exemple exceptionnel et remarquablement bien conservé d'installation industrielle rurale de petite dimension, associée à la fabrication de pâte à papier, de papier et de carton. Ce type d'installation qui prospéra en Europe du Nord et en Amérique du Nord au 19ème et au début du 20ème siècles a presque totalement disparu aujourd'hui.

ICOMOS, octobre 1996



Verla : limites du bien proposé pour inscription
et de la zone-tampon

Verla : limits of the nominated property and buffer zone



Verla : l'usine et ses environs (1995)

Verla : the mill and its surroundings (1995)